

# L'EUCCHARISTIE au désert

Il y a maintenant une vingtaine d'années que j'oeuvre à Khartoum, la capitale du Soudan. Je travaille à la formation des futurs prêtres séculiers soudanais. Chaque dimanche, je me rends à la paroisse Saint-Joseph, une des neuf paroisses de la ville, pour présider l'Eucharistie dans l'une ou l'autre des sept chapelles de cette paroisse située à plusieurs kilomètres du Nil. Nous sommes dans le désert.

Cette année, une seule célébration de la Veillée Pascale avait lieu dans la paroisse et elle s'est tenue dans l'enceinte extérieure de l'église. On m'a demandé de présider cette célébration qui fut haute en couleur car une centaine d'adolescents et d'adolescentes catéchumènes y ont reçu le baptême et la confirmation. Ils ont aussi pris part à l'Eucharistie pour la première fois. Quelle émotion de voir ces jeunes s'engager à la suite de Jésus dans une Église qui est et qui demeurera minoritaire dans le nord du Soudan majoritairement musulman.

## **L'Eucharistie: une nourriture vitale au coeur des épreuves**

Ces jeunes sont tous issus de familles chrétiennes déplacées par la guerre du Sud-Soudan qui a duré de 1983 à 2005. Cette guerre est maintenant terminée mais le retour des familles en terre natale du Sud est lent. Personne ne sait combien vont pouvoir rentrer chez eux.

Ces familles vivent dans une grande précarité matérielle et leur alimentation est souvent insuffisante. Combien de fois ai-je entendu de la bouche de ces gens qu'un seul repas par jour était habituellement préparé à la maison ou même que la réserve de nourriture présageait encore moins pour le lendemain? Cela me fait penser à la situation de la veuve de Sarepta quand elle accueillit le prophète Élie (1 Rois 17, 7-16).

Toutefois, ces gens manifestent une confiance en Dieu qui me désarçonne. « *Allaah Fih!* » disent-ils dans la langue arabe courante, ce qui signifie « Le Seigneur est là! ». Les catholiques des familles déplacées ont accès à l'Eucharistie qui est célébrée tous les dimanches dans l'ensemble des paroisses de la ville. N'est-ce pas là qu'ils puisent leur force intérieure et qu'ils nourrissent leur foi?

La petite quantité quotidienne de la manne du désert, du pain matériel, est complétée et trouve sa contrepartie dans le « pain de vie » offert par Jésus qui a dit: « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jn 6,35).

\*Originaire de Saint-Basile, au Nouveau-Brunswick, il a travaillé aux Philippines (1970-74; 1977-82) et au Service de l'animation missionnaire (1975-77; 1999-2003. Il est missionnaire au Soudan depuis 1983.  
Courriel : orientation@sudanmail.net



***Guy Lévesque avec les nouveaux communiants  
au cours de la Veillée Pascale.***